

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.

POUR LES ETRANGERS... \$1.00 \$2.00 \$3.00 \$4.00 \$5.00 \$6.00
POUR L'ETRANGER... \$1.15 \$2.30 \$3.45 \$4.60 \$5.75 \$6.90

Les abonnements se soldent invariablyment 4 avances.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETRANGERS... \$1.00 \$2.00 \$3.00 \$4.00 \$5.00 \$6.00
POUR L'ETRANGER... \$1.15 \$2.30 \$3.45 \$4.60 \$5.75 \$6.90

Les abonnements se soldent invariablyment 4 avances.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCE, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI MATIN, 28 DECEMBRE 1910

84ème Année.

VERS L'ETATISME.

M. Emile Faguet, qui est le plus curieux et le plus libre de notre temps, vient de publier dans la "Revue des Deux Mondes" une étude du plus haut intérêt. C'est un exposé des évolutions de l'esprit et des mœurs qui ont mené, mènent et mèneront les nations de l'autorité patriarcale, incarnée dans le régime monarchique, au libéralisme et du libéralisme à l'étatisme. Le thème de cette étude lui est fourni par l'ouvrage du professeur anglais Dicey: "Lessons sur les rapports entre le droit et l'opinion publique en Angleterre, au cours du dix-neuvième siècle". Le titre est un peu long pour nous qui apprécions les images courtes et les traits nets. Mais la marchandise qu'il couvre est substantielle et de très haute valeur. Dicey est un bon guide dans l'angoissant et tumultueux mêlée qui entraîne, sans qu'ils s'en doutent, les Etats et les sociétés vers des destinées encore obscures, et M. Faguet est un commentateur exquis.

répondait: "En laissant à chacun la liberté d'action dont il a besoin pour y travailler à son gré", c'est, en fait, l'émanicipation totale de l'individu opposée au régime de la tutelle. C'est la théorie de libéralisme parfait que M. Faguet commente avec autant de bonne grâce que de raison: "En effet, dit-il, pour nous autres libéraux, le bonheur, c'est d'obéir à la nature; le bonheur plus grand, c'est de la combattre selon les ordres de la raison; et le malheur, c'est que la nature soit combattue par une autre; le malheur plus grand, c'est que la nature soit servie par une autre, favorisée par un autre, selon ses conceptions et non pas selon les miennes." On reconnaît, à ce trait, l'auteur de ce livre édifiant et fortifiant entre tous: "Le Libéralisme", dont j'aimerais qu'on fit un manuel préparatoire à l'usage de tous les gens qui aspirent à nous gouverner.

La prédication réformatrice de Bentham finit par faire brèche dans la législation traditionnelle et la régime patriarcal qu'elle entretient. Le "Reform Act", qui est une des grandes dates de la politique anglaise, consacra le triomphe de sa doctrine l'année même de sa mort, en 1832. C'est à partir de ce moment que le gouvernement de l'Angleterre devient le modèle que toutes les oppositions, dans les autres pays, préconisent et recommandent à la conscience des peuples et à la raison des rois. Il est libéral en politique et libre-échangiste en économie. L'emprunte et réalise dans sa plus large acception la maxime des physiocrates du dix-huitième siècle: "Laissez faire, laissez passer." C'est une période de sa presque entièrement remplie le règne de Victoria, et ce règne peut être cité comme le plein épanouissement de la prospérité anglaise.

La décadence a suivi de très près, et nous voyons, en observant la campagne dévastatrice que mène Lloyd George et ses compagnons, les ruines qu'elle médite et les périls qu'elle entraîne. C'est que la doctrine de Bentham sur le bonheur avait des lacunes. Il n'avait point fait sa part à la démocratie et n'avait pas prévu le prolétariat industriel. Sa théorie individualiste et libérale est purement bourgeoise. Elle n'est applicable qu'à une société de gens qui n'ont besoin de personne et à qui, par conséquent, la liberté suffit. Elle ouvre impérieusement à tous la liberté des routes, mais elle n'aide personne à marcher. Elle porte en ses applications économiques, la loi meurtrière que Darwin a reconnue dans l'observation de la nature et qu'il appelle le "Struggle for life". C'est l'écrasement du faible par le fort, et c'est aussi l'exploitation de l'individu par celui qui est plus riche ou mieux outillé que lui. C'est, en d'autres termes, le problème social.

Le développement toujours croissant de l'industrie, et les exigences de plus en plus impérieuses du patronat, ont mis en pièces la théorie pacifiste et reposante de Bentham. Dès 1845, l'académicien constatait ce phénomène, que le grand réformateur anglais n'avait pas prévu. Il disait: "C'est dans la question du travail que toute servitude a sa racine; c'est la question du travail qui fait les serviteurs et les maîtres, les peuples conquérants et les peuples conquis; les oppresseurs de tout genre et les opprimés de tous noms. Le travail n'étant pas autre chose que l'activité humaine, tout s'y rapporte nécessairement, et, selon qu'il est bien ou mal distribué, la société est bien ou mal ordonnée, heureuse ou malheureuse." Il concluait donc à l'intervention, obligatoire de l'Etat entre ces deux forces rivales, presque toujours ennemies, que sont le capital et le travail; et justifiait cette intervention en ajoutant qu'en matière économique, c'est la liberté qui opprime et l'autorité qui affranchit.

Lorsque le travail était divisé à l'infini, qu'un patron n'occupait dans sa maison qu'une demi-douzaine d'ouvriers, cet appel à l'intervention de l'Etat dans le contrat qui les liait l'un à l'autre, pouvait paraître abusive. Un vouturier, dit ingénieusement M. Faguet, même s'il a un domestique, n'a rien à démêler avec l'Etat. Leurs intérêts respectifs sont d'ordre purement privé et doivent s'arranger entre eux. Mais une Compagnie de chemins de fer qui occupe quatre-vingts ou cent mille travailleurs ne peut légitimement prétendre au droit de disposer arbitrairement de leur sort. L'état de leurs rapports devient, du fait du nombre, une question d'ordre social. Si le capital était le seul maître du travail, il permettrait à une classe de privilégiés d'exploiter jusqu'à l'extrême la faiblesse et la misère des autres, et c'est une condition qui est aussi contraire à l'ordre public qu'intolérable à la conscience humaine. Et c'est ainsi que les modes nouveaux de l'activité sociale étouffent sous un retour victorieux de l'étatisme les réformes libérales et libératrices de Bentham.

blables à nous!—C'est cela qu'ils appellent la liberté! Personne ne s'en étonne, et ceux là sont rares qui s'en étonnent. C'est que le Français n'est que démocrate; il n'est pas libéral. Les libéraux se reconnaissent à un trait de caractère que Jules Simon définissait ainsi: "Etre libéral, c'est vouloir la liberté des autres." Et c'est là précisément ce que le Français ne peut ni comprendre ni supporter. C'est tout ensemble une infirmité de nature et un pli d'éducation auquel on ne peut rien. Et voilà comme on nous mène à l'étatisme universel. En constatant cette fatalité douloureuse, M. Faguet se dit, en homme d'esprit qui ne veut se fâcher de rien: "Le libéralisme n'aura peut être qu'un épisode très court dans l'histoire de l'humanité; mais je me féliciterais tout de même, à ma dernière heure, d'avoir fait partie de l'épisode." Bien qu'il ne soit pas de ces gens à qui l'incommodement est à charge, ce serait dommage de le laisser seul dans un pareil moment. Je lui demande la permission de m'associer sur le même banc que lui.

Jules DELAFOSSE.

DEPECHEES Télégraphiques

Le testament de la duchesse d'Angoulême.

Paris, 27 déc.—Le testament de la duchesse d'Angoulême, fille de Louis XVI, qui était généralement supposé avoir été détruit par le feu, a été finalement retrouvé. Ce document, publié aujourd'hui à Paris réduit à néant les prétentions de Neudorff. Les partisans de ces dernières affirmations ont été démentis d'un démenti avant et mortel. Formellement reconnu Naundorff comme le véritable prince Jean de Bourbon. Aux termes de ce testament Naundorff serait au contraire traité comme un imposteur.

Les marins américains à Brest.

Brest, 27 déc.—Le municipal de Brest a donné hier soir une brillante réception en l'honneur du contre-amiral Murdock et des officiers de la troisième division

de l'escadre américaine de l'Atlantique.

Arrivée du prince de Saxe à Rome.

Rome, 27 décembre.—Le prince Max de Saxe, membre de la Société de Jésus et frère du roi de Saxe, est arrivé hier à Rome, où il aura une audience avec le Souverain Pontife. Le but de la visite du prince de Saxe à Rome est d'expliquer au Pape les raisons qui l'ont poussé à écrire son récent article dans une revue ecclésiastique sur l'union des églises d'Orient et de l'église Romaine. Par cet article l'auteur ne visait nullement à critiquer ses supérieurs ni à exposer des théories modernistes. Le prince Max de Saxe est professeur de droit canon à l'Université de Fribourg, Suisse.

Contre les fonctionnaires.

Rome, 27 décembre.—Plus de 90,000 employés de chemins de fer en Italie soutenus par une forte majorité ont déclaré qu'en vue d'obtenir une amélioration de leur condition ils se prononçaient en faveur des grèves et du sabotage.

En France, le terme sabotage signifie des actes de violence organisés, comme la destruction ou l'endommagement des machines ou autre propriété pour forcer la suspension du travail.

En Italie ce mot indique probablement des actes qui seront harassés dans leurs efforts pour rétablir des communications sur les lignes ferrées dont les employés sont en grève.

Collision fatale.

Kansas City, 27 déc.—Par suite d'une collision qui a eu lieu aujourd'hui, entre le train No 9 de la compagnie Chicago et Alton, connu comme le "Red Hummer", et un train de fret près de Tarbes, Mo., le mécanicien B. Davis, le chauffeur M. J. Crabtree, du train régulier et le sergent H. M. Flors, du train de fret ont perdu la vie.

L'insurrection au Mexique.

El Paso, Texas, 27 décembre.—Un représentant du journal "Herald", après une enquête dans le district mexicain près de la frontière du Texas, déclare que les insurgés sont les maîtres absolus de la région connue sous le nom de "Big Bend" et que leurs défenses sont suffisantes pour faire face à une nombreuse armée.

Cette région est très accidentée et l'on peut attendre à de sanglants engagements si les troupes fédérales cherchent à en déloger les révolutionnaires.

Il est une vieille et bonne coutume—avoir un compte d'épargne à 3 1-2 0/0 et le donner soit à des enfants, soit à des parents ou amis comme
CADEAU DE NOEL
MORGAN STATE BANK
COIN DES RUES CHARTRES ET IBERVILLE

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER.
113 RUE ROYALE
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Tous bijoux et montres remis par paiements à la fois sans aucune avance. Les bijoux sont de la plus haute valeur.
1014 Rue St. Raymond
Sur la face de la Statue de l'Union.

William Frantz & Cie.,
JOAILLIERS ET OPTICIENS.
Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Mines de Chemins de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par la poste. Attention Spéciale Appointée sur les Départements de Réparations.
148 RUE CAROLLETT. — NOUVELLE-ORLEANS, LUNE 3041

LE MAGASIN D'OBJETS D'ART UTER.
Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en bois ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; des GRAVURES, et tous genres de tableaux, cadres pour tableaux et portraits; corniches de rideaux pour feutres, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bois et en bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls possédant un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucun autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.
OSCAR UTER,
Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

Mort du secrétaire de sénateur Percy.
Washington, D. C., 27 décembre.—M. John A. Robinson, secrétaire du sénateur Percy, du Mississippi, a été trouvé mort ce matin, dans son bureau au Capitole.
Un huissier était entré dans le bureau hier soir et avait trouvé M. Robinson étendu sur un sofa. Le croyant endormi il s'était retiré sur la pointe des pieds.
Ce matin un ami de M. Robinson désirant lui faire une visite entra dans le bureau et le trouva étendu sans vie.
On suppose qu'il est mort pendant son sommeil.
Le défunt était âgé de 65 ans.

Une pépite dans un estier de poule.
Beaver Fall, Pa., 29 décembre.—Mme Fred S. Brown, épouse d'un habitant bien connu de cette localité en préparant une poule pour le dîner de la famille a trouvé dans le gésier du volatile une pépite en or évaluée à une dizaine de dollars.
Ce trouve une cause une profonde excitation dans la ville et des centaines de personnes opèrent maintenant des recherches dans les endroits où la poule avait l'habitude de vagabonder, espérant y découvrir une mine d'or.

Membres de la "Main Noire" condamnés.
New York, 27 décembre.—Maria Rappo et Stantilo Pattenza, deux affiliés de la "Main Noire", reconnus coupables par la Cour Criminelle de New York de l'enlèvement des petits Giuseppe Longo, 8 ans, et Michael Rizzo,

Envoi d'un croiseur allemand aux Carolines.
Taing Tao, Chine, 27 décembre.—Le croiseur allemand "Emden" a quitté ce port aujourd'hui à destination de Ponape, archipel des Carolines, où, suivant un rapport parvenu hier, une insurrection a éclaté parmi les indigènes.
Ce rapport parvenu par voie de Brisbane, Australie, la nuit dernière annonçait que les indigènes de l'île de Ponape s'étaient révoltés et avaient assassiné quatre européens.
L'Archipel des Carolines a été cédé par l'Espagne à l'Allemagne en 1899.
Cet archipel comprend environ 680 îlots disséminés en 43 groupes dans le Pacifique entre les 5me et 10me degrés de latitude nord et les 135me et 165me de longitude est.
Les deux îles les plus importantes de l'archipel sont Yap et Ponape. La surface totale des Carolines est de 560 milles carrés, et leur population d'environ 40,000 habitants. Le seul négoce des îles est celui auquel donne lieu l'exportation du coprah, dont des quantités considérables sont expédiées chaque année dans les ports d'Europe.
Berlin, 27 déc.—Le ministre des colonies a reçu ce matin une dépêche du gouverneur des Carolines, annonçant son arrivée à Ponape à la tête de 160 soldats.
Le gouverneur déclare que le mouvement insurrectionnel n'est pas étendu et que l'ordre ne tardera pas à être rétabli.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

Le Seul Magasin! LE GRAND MAGASIN! PAS DE SUCCURSALES!

Nous invitons nos amis et clients ainsi que le public en général à venir examiner notre nouveau stock de Meubles Artistiques de tous les Styles Modernes, soûlés au Comptant aux plus bas prix. Nous sommes prêts à faire des offres spécialement engageantes pour faire connaître nos meubles de genre tout à fait nouveau et moderne, qui viennent directement des manufactures de meubles les plus renommées du monde.
Venez Chacun, Venez Tous, Tout de Suite pour Avoir le Premier Choix.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.
Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 848
UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALE